

Découvrir pas à pas

LA BULLE D'INDICTION

du JUBILÉ DE L'ESPERANCE 2025

Semaine du 31 mars Des signes d'Espérance. (Paragraphe 7 à 15)

Le Saint Père invite à ne pas « se considérer dépassé par le mal et par la violence », mais à voir les signes des temps (§7). Il relève ainsi l'exigence de la paix (§8) et loue une vision de la vie à l'encontre de l'individualisme qui tue l'espérance et nourrit l'intolérance (§9). L'Église se doit ainsi de soutenir « une alliance sociale pour l'espérance » (§9). Fidèle aux sources bibliques du Jubilé, le Saint Père a une pensée pour les détenus et réclame l'abolition de la peine de mort qui « anéantit toute espérance de pardon et de renouveau » (§10). Il n'oublie pas les malades pour qui le soin constitue « un hymne à la dignité humaine » (§11), ni les jeunes, car « l'avenir se fonde sur leur enthousiasme » (§12). Les migrants ne sont pas en reste, puisque « la communauté chrétienne doit [...] défendre le droit des plus faibles » (§13). Les personnes âgées portent un « trésor » d'expérience de vie et de foi à transmettre (§14), et les pauvres ne doivent pas être un « appendice » des débats économiques et politiques (§15).

LIRE LE TEXTE DE LA BULLE D'INDICTION *L'ESPÉRANCE NE DÉÇOIT PAS*

7. (...) Comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». Mais les signes des temps (...) demandent à être transformés en signes d'espérance.

8. **Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix.** (...)

9. **Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. Nous devons malheureusement constater avec tristesse que, dans de nombreuses situations, cette vision fait défaut.** La première conséquence est la perte du désir de transmettre la vie. (...) Ce désir est une question d'espérance puisqu'il dépend de l'espérance et produit l'espérance. (...)

La communauté chrétienne doit être la première à soutenir une alliance sociale pour l'espérance. (...)

10. Au cours de l'Année Jubilaire, **nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.** Je pense aux détenus. (...)

11. Des signes d'espérance devront être offerts aux malades, qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital. (...) Les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance qui réveillent dans les cœurs des sentiments de gratitude. (...)

12. Ceux qui, en leurs personnes mêmes, représentent l'espérance ont également besoin de signes d'espérance : les jeunes. (...)

13. Il devra y avoir des signes d'espérance à l'égard des migrants. (...)

14. Les personnes âgées méritent des signes d'espérance, (...) Valoriser le trésor qu'elles sont, leur expérience de vie, la sagesse dont elles sont porteuses et la contribution qu'elles sont en mesure d'offrir, est un engagement pour la communauté chrétienne (...) J'adresse une pensée particulière aux grands-pères et aux grands-mères qui représentent la transmission de la foi et de la sagesse de la vie aux générations plus jeunes.

15. J'invoque de manière pressante l'espérance pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre. (...)

POUR MIEUX COMPRENDRE : QUELQUES CLEFS DE LECTURE

Le Concile Vatican II

De 1962 à 1965, les évêques du monde entier se sont rassemblés pour discuter et délibérer sur diverses questions afin de permettre un rafraîchissement des traditions de l'Église catholique. Le pape Saint Jean XXIII déclarait : « il est absolument vital que l'Église ne perde jamais de vue le patrimoine sacré de vérité hérité des Pères. Mais il est tout aussi nécessaire qu'elle se tienne au courant des conditions changeantes de ce monde moderne ».

Les signes des temps

Ce sont les événements et aspects de la situation du monde qui par leur généralisation caractérisent une époque. Les signes des temps interprétés à la lumière de l'Évangile nous permettent de comprendre la présence de Dieu dans l'aujourd'hui.

Les œuvres de miséricorde

Les actions par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses besoins :

- Les œuvres corporelles : donner à manger aux affamés ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les pèlerins ; assister les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts.
- Les œuvres spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute ; enseigner les ignorants ; avertir les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; supporter patiemment les personnes ennuyeuses ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

La lecture suivie de cette semaine soulève deux aspects importants de la foi chrétienne : **Être un artisan de Paix et Être un signe d'espérance.**

Nous vous proposons pour cette semaine de méditer sur ces deux aspects.

1. LES ARTISANS DE PAIX SERONT APPELÉS FILS DE DIEU

Pour pouvoir être acteur de ce Jubilé en étant des artisans de paix et participer au rappel de cette belle promesse d'espérance que partage la Bulle (§8), il est nécessaire de la comprendre. Elle prend racine dans un enseignement bien connu de Jésus...

Evangile selon St Matthieu (Mt 5,1-12A)

*Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de coeur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.** Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »*

Sur la montagne, Jésus invite les foules à prendre de la hauteur avec son premier grand enseignement dans l'évangile de Matthieu : "les béatitudes".

Neufs appels à la joie profonde !

C'est la septième qui est reprise par la Bulle du Jubilé. Elle s'adresse aux *eirènopoiios*, littéralement "ceux qui font/produisent/construisent la paix".

À ces artisans, une promesse est faite, celle de la filiation divine. Quelle nouveauté ! Le sang et le rituel de la circoncision ne sont-ils donc plus les seuls moyens ?

Travailler avec ses mains et tout son être (de manière artisanale) à la paix serait elle aussi une voie qui mène à Dieu.

Les béatitudes ne sont pas une série d'affirmations posées dans le marbre.

Elles sont des accroches, des appels à la marche, des invitations à se mettre en route et au travail ! Cette idée de marche est celle de la semaine dernière.

D'ailleurs, André CHOURAQUI traduit « heureux » par « en marche », sous-entendu : « Tu es bien parti, le Royaume peut s'approcher de toi¹. »

Dans l'exhortation apostolique *Gaudete et exultate* n°89, le Pape François reprenait les béatitudes et disait à propos de celle-ci :

¹ Marie-Noëlle THABUT, L'intelligence des Ecritures, p 78

« Il n'est pas facile de bâtir cette paix évangélique qui n'exclut personne mais qui inclut également ceux qui sont un peu étranges, les personnes difficiles et compliquées, ceux qui réclament de l'attention, ceux qui sont différents, ceux qui sont malmenés par la vie, ceux qui ont d'autres intérêts. C'est dur et cela requiert une grande ouverture d'esprit et de cœur, parce qu'il ne s'agit pas d'un consensus de bureau ou d'une paix éphémère, pour une minorité heureuse ni d'un projet de quelques-uns destiné à quelques-uns. Il ne s'agit pas non plus d'ignorer ou de dissimuler les conflits, mais d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus. Il s'agit d'être des artisans de paix, parce que bâtir la paix est un art qui exige sérénité, créativité, sensibilité et dextérité. »



- **ME LAISSER INTERPELLER**

La paix « est à la fois un don du ciel et le fruit d'un engagement commun ».

Cette pensée du pape François nous dit que chacun de nous doit se sentir concerné par la paix, et que chacun de nous peut contribuer à l'édification d'un monde plus pacifique. La paix nécessite un engagement déterminé de notre part à sa construction, à partir de notre cœur et de nos rapports avec autrui.

1. *Suis-je prêt à m'engager pour bâtir la paix dans la fraternité et la solidarité ?*
2. *Comment est-ce que j'encourage, j'initie des actions en faveur de la paix ?*
3. *Comment est-ce que je participe concrètement à l'édification, à la préservation de la paix, là où je suis ? Dans ma famille, mon travail, ma communauté ?*

- **PRIER**

Heureux ceux qui travaillent pour la paix...

La paix, Seigneur, aide-nous à l'établir en nous-mêmes non pas comme un armistice ou un compromis, mais comme une conquête sur nos faiblesses et nos contradictions.

Réconciliés avec nous-mêmes, nous irons avec les autres, et nous lutterons de toutes nos forces contre les privilèges, l'oppression, le désordre établi, car il n'y a pas de paix sans justice.

Il n'y en a pas non plus sans amour, sans reconnaissance de l'autre, individu, classe sociale, peuple ou race.

Libérés de toute hargne, incapable d'injures, fais de nous, Seigneur, des hommes de la Réconciliation².

² Gilbert Cesbron, *Écoute Seigneur ma prière, le livre des prières*, par Jean-Pierre DUBOIS-DUMÉE, Desclée de Brouwer, Lonrai, 1998, p. 291-296.

2. ÊTRE DES SIGNES D'ESPÉRANCE

Cet appel à être signes d'espérance se trouve au cœur de la Bulle du Jubilé, où nous sommes interpellés à considérer tous les petits qui nous entourent

Evangile selon St Matthieu (Mt 25, 31-40)

En ce temps-là, Jésus enseignait ses disciples

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Jésus livre ici ses derniers enseignements dans l'évangile de Matthieu.

Ils sont d'un genre particulier, de style apocalyptique, autrement dit ils lèvent le voile. Ils "dévoilent". Tournés vers l'avenir, ces textes invitent toujours à nous bousculer dans l'aujourd'hui, à nous mettre sous tension, à nous re-convoquer dans le présent.

Et les actions évoquées dans le texte sont simples : donner à manger, donner à boire, accueillir, habiller, visiter ou soigner...

Cela s'adresse plus particulièrement aux "petits" oubliés : les étrangers, les malades et les prisonniers.

Saviez-vous que le Jubilé ne peut se vivre sans eux?

En effet, rappelons que tous les cinquante ans, le son de la trompette, le Yobel (d'où dérive le nom jubilé) proclamait le début d'une année spéciale pour Israël.

Elle était l'occasion de travailler à un réajustement à un triple niveau de relation : avec Dieu, avec la Création, avec son prochain (cf. Lv 25). **Jésus nous invite à un déplacement supplémentaire : voir dans l'exclu de la société (le malade, l'étranger ou le prisonnier), la présence du Christ.**

Et pas uniquement en temps de Jubilé, mais dans le quotidien des besoins vitaux !

En Jésus, s'accomplit l'espérance jubilaire d'Israël lorsqu'il cite le prophète Isaïe au début de sa mission : « L'Esprit du Seigneur est au-dessus de moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce heureuse, à

proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue ; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur. » (Lc 4,18-19; cf. Is 61,1-2).
En méditant l'enseignement de Jésus, nous pourrions nous poser la question : finalement, qui est "signe d'espérance" pour l'autre ?

• ME LAISSER INTERPELLER

La Bulle du Jubilé relève des situations de détresse dans notre monde : les détenus, les malades et les migrants.

Le pape souhaite que cette Année Jubilaire permette de mettre ces "petits" au centre de toutes nos attentions. Que les prisonniers et prisonnières, même dans leurs conditions de détention, soient considérés comme des hommes et des femmes respectables et dignes d'affection. Que les malades dans leur maladie/handicap puissent s'appuyer sur des proches qui prennent du temps avec eux. Que les migrants soient avant tout regardés comme des hommes et des femmes ayant tout abandonné et dignes de reconstruire un avenir meilleur.



- 1. C'est quelquefois difficile de faire seul (e) le premier pas, avoir une parole...
Ai-je le souvenir d'un moment où l'Esprit Saint a pris l'initiative et m'a poussé(e) littéralement pour être proche de ces « petits » dont parle l'Évangile et la Bulle du pape ?*
- 2. Comment est-ce que je vais durant cette année bousculer mes codes ? Ma façon de voir, ma manière de vivre, mes certitudes, mes a priori... ?*
- 3. Dans ma vie, est-ce que je peux relever un signe des temps et un signe d'espérance ?*
- 4. Dans le paragraphe 11, le pape François parle d'œuvres de miséricorde. Dans laquelle pourrais-je manifester durant ce Jubilé un signe d'espérance ?*

• PRIER

Prions pour les personnes qui ont tout quitté pour trouver une terre d'accueil et d'avenir ...

Prions pour les malades, pour qu'ils puissent trouver des personnes qui soient auprès d'eux, pour les écouter et les soutenir...

Prions pour les détenus, que les personnes qui les visitent leur disent qu'ils sont des personnes respectables...

Pour partager et nous contacter : careme@chevreullestonnac.fr

Merci au diocèse de Strasbourg de nous avoir donné l'autorisation de nous appuyer sur le document « Découvrir pas à pas la bulle d'indiction du Jubilé 2025 »